

Remarques d'ENDA sur le rapport final de l'évaluation de la COU

Nous voulons d'abord saluer les efforts des évaluateurs pour améliorer le rapport provisoire à la suite de la réunion de restitution. Toutefois, nous avons encore quelques remarques et précisions à apporter.

- **Commentaire sur l'affirmation « Les actions sont souvent des actions qui sont continuées ou amplifiées. Il est dès lors difficile d'identifier en quoi la COU est spécifique, puisque elle n'initie que très peu d'actions nouvelles »** Il n'est pas dit dans le document de référence du programme que la COU devait systématiquement initier des actions nouvelles. La COU est un programme de co-financement, il est alors compréhensible qu'il puisse amplifier les actions. Il faut donc nuancer cette affirmation qui sonne comme une critique trop facile.
- **A la page 7 du document, il est écrit : « Rares sont les actions qui ont fait l'objet d'une évaluation externe commandée par les autres bailleurs (si ce n'est l'action "observatoires urbains" qui a fait l'objet d'une évaluation de la part de la coopération suédoise, évaluation qui nous a été transmise) ou d'une autoévaluation ».**

Nous précisons que les évaluations de programmes, notamment celles des contreparties n'ont pas été explicitement sollicitées et il y a plusieurs programmes qui ont été évalués : exemple du programme Education Alternative (EDUCAL) et de toutes les actions de Enda JEUDA pour l'année 2002.
Programmes évalués : éducal, et Jeunesse action (ref)

A la page 8, il est écrit « **Les moyens financiers nécessaires aux échanges et à la capitalisation inter entités n'ayant pas été programmés dans le document contractuel, les entités et antennes sont sollicitées sans qu'aucune règle de répartition des contributions financières soit définie.** Ceci est une affirmation fautive puisque parmi les rubriques, il y'en a une qui est intitulée « Evaluation, Capitalisation, Diffusion » (cf ; document de référence)

P.9 « Eu égard aux groupes thématiquesSubordination des groupes de travail au mécanisme commun très faible »

Sur ce point, aucune logique de subordination des groupes de travail au mécanisme commun n'a jamais été envisagée, ce n'est même pas dans la tradition de enda. Le mécanisme commun a un rôle d'animation de la convergence, pas des relations hiérarchiques avec les groupes de travail. Nous réaffirmons également que Enda n'est pas dans une logique de projet mais beaucoup plus dans une logique de processus

P 10 « Aujourd'hui les compétences sont insuffisamment marquées pour mettre en œuvre des activités allant de la santé à l'agriculture périurbaine en passant par la formation ou la mise en œuvre d'analyses pointues (observatoires urbains) »

Quels instruments de mesure ont permis aux évaluateurs d'apprécier l'insuffisance des compétences d'Enda dans des domaines cités. ?

P. 44 « la réunion....contractualiser la COU »

Nous relevons une contradiction flagrante dans ce qui a été écrit à propos de la réunion de Rabat. En effet, elle a été désignée comme « le vrai départ de la COU » (p 32) « pendant laquelle seront discutés les. . . enjeux initiaux et enjeux que feront émerger les opérateurs de terrain, eux-mêmes » et par la suite « une occasion manquée de repositionner et de recontractualiser la COU » (p 44)

« De manière plus générale, nous avons constaté lors de l'animation de ce séminaire que l'appropriation du programme COU a fluctué autour de deux grandes périodes : une période où l'effort consenti pour " raccrocher les wagons " avec les hommes de terrain a été inexistant, une seconde plus positive qui démarre avec la réunion de Rabat et pendant lesquels seront discutés les enjeux de la COU : enjeux initiaux et enjeux que feront émerger les opérateurs de terrain, eux-mêmes. La première étape revêt l'apparence d'un guichet classique de co-financement d'actions, la seconde s'oriente vers une recherche de plus de convergence inter entités, thématique, territoriale. »